

EVOLUTION D'UNE RECHERCHE ACTION vers L'APPRENTISSAGE DANS L'ACTION

Expérience de SongES Niger

Introduction

SongES Niger est une ONG de droit nigérien créée en avril 2005. Elle a pour domaine d'intervention, le renforcement des capacités et l'appui aux ONG et organisations œuvrant dans le secteur de l'enfance en difficulté et de la lutte contre le SIDA. Lors d'une évaluation du programme de SongES, il a été recommandé d'ouvrir son accompagnement à d'autres structures qui ne sont ni dans le secteur du Sida, ni dans celui de l'enfance en difficulté, ni dans le développement. Dans cette perspective, SongES a décidé de mener une recherche action sur l'accompagnement d'organisations non formelles. Un Club de jeunes filles scolarisées créé par une Association des éducatrices au Développement (ANED) a été ciblé. L'objectif de cette association est de mener des actions dans des établissements scolaires afin de maintenir les filles à l'école. Une marraine (une éducatrice) est placée au niveau du Club. Elle a pour mandat de suivre l'évolution scolaire des filles, d'accompagner leurs activités au sein du Club et de faire la médiation entre les filles et leurs parents.

Résultats attendus

Pour SongES Niger, il s'agissait de comprendre le fonctionnement de ce type d'organisations et d'élaborer des modules d'accompagnement à leur intention. Après la mise en pratique de ces modules, une évaluation devrait permettre de constater si de telles organisations pourraient faire partie de la plate forme d'associations accompagnées par SongES.

Pour le club des filles, c'était une occasion d'être renforcé dans la gestion d'une association qui pourrait, si elles le désirent, se formaliser. Ce renforcement devrait porter sur la vie associative, la communication interne et externe, la gestion des conflits internes, etc.

Déroulement du processus

A partir des ateliers d'initiation et de formation organisé par ATOL, SongES Niger et la SNV (également partenaire au Niger) ont développé la démarche DVDE (**D**écouvrir, **V**aloriser, **D**évelopper, **E**valuer). Le point de départ était le concept « connaissance » qui a été expliqué en termes d'ACCES (**A**ttitude, **C**apacités et **C**ompétences, **E**xpériences et **S**avoir). Le constat des partenaires a porté sur le fait que la porte d'entrée de tout processus d'apprentissage est l'attitude et que toute acquisition de connaissances doit passer par les quatre étapes de DVDE. La première étape consiste à découvrir les connaissances implicites du groupe cible en termes d'ACCES. Ensuite il faut valoriser ces connaissances, c'est-à-dire, il faut reconnaître les capacités, expériences et savoir en les rendant explicites et en les partageant avec les autres. Cela suppose que les accompagnateurs (H/F) reconnaissent ces connaissances. L'étape suivante est de développer, d'ajouter ou de renforcer les capacités à partir des formations et de l'accompagnement dans la mise en pratique pour que les capacités deviennent alors des compétences. Afin de connaître l'évolution des connaissances il faut prévoir des moments d'évaluation : Qu'est-ce que la personne ou le groupe a appris et appliqué ? Quelle est la valeur ajoutée ? Est-ce que les femmes et les hommes ont eu les mêmes chances d'apprendre et d'appliquer ?

SongES Niger a appliqué cette démarche avec le Club de jeunes filles. Lors de la phase de la découverte, l'ONG a constaté certaines contraintes comme l'indisponibilité et l'instabilité des filles au sein du Club ; la présence (dominante) de la marraine ; le faible niveau de compréhension des filles ; les outils (AURA), les techniques d'animation et le lieu de travail (locaux de SongES) qui n'étaient pas adaptés au groupe cible. Un autre constat important était que le caractère suscité de l'association fait en sorte que les filles, membres du Club ne présentent pas du tout un intérêt à évoluer. Pour elles, une fois qu'elles quittent l'école, elles quittent également le Club. Il serait donc très difficile pour SongES de les accompagner

dans leur processus de renforcement organisationnel. Compte tenu de ces difficultés SongES a décidé de ne pas continuer la recherche action avec le Club de jeunes filles.

L'ONG a également décidé de ne plus continuer avec la démarche de la recherche action qu'elle ne maîtrisait pas suffisamment et avec un thème qui ne correspondait pas à un besoin prioritaire. Cependant, à ce moment il a été ressenti qu'il était important d'appliquer les nouveaux concepts et démarches comme l'ACCES et le DVDE dans les actions en cours. Plutôt qu'une recherche action, SongES a voulu apprendre de ses actions, d'en tirer des leçons et de bonnes pratiques dans une démarche « d'apprentissage dans l'action ».

Ainsi, l'ONG a expérimenté la démarche DVDE avec « Bafouneye » (Mieux vivre), un groupement de femmes vivant avec le VIH/SIDA. Le groupement a pour objectif de contribuer à améliorer la qualité de vie de ces femmes dans le cadre d'un soutien socio économique et psychosocial et d'une conscientisation sur les réalités du SIDA. Le groupement est membre de RENIP+ (réseau nigérien des personnes vivant avec le VIH). Les femmes sont les plus visibles dans ce réseau et représentent 4/5 des membres, alors qu'il est dirigé essentiellement par les hommes. L'objectif de l'accompagnement de ce groupement était de renforcer la participation des femmes dans les activités du réseau. La stratégie utilisée a consisté à travailler avec le groupement et le réseau et d'utiliser l'approche DVDE (Découvrir, Valoriser, Développer, Evaluer). Suite à cette démarche, les femmes ont pris conscience de leur rôle dans le réseau. Elles ont demandé la tenue d'une AG extraordinaire au cours de laquelle elles ont soulevé tous les dysfonctionnements et ont exigé le renouvellement du bureau. Actuellement, les femmes sont présentes dans le nouveau bureau (3 sur 5) et elles participent (timidement) aux prises de décisions. On voit une évolution des femmes sur « l'échelle de participation » où elles sont passées de la simple présence à l'expression et à l'action. Un changement de comportement des hommes est également visible. Les avis des femmes sont souvent sollicités mais beaucoup reste à faire afin de permettre aux femmes membres du bureau de jouer pleinement leur rôle.

Conclusions

Les deux méthodes de développement de connaissances à savoir, la « recherche action » et « l'apprentissage dans l'action » ont contribué au renforcement des connaissances de l'équipe de SongES à plusieurs niveaux. Un aspect concerne le choix du groupe cible ou le type d'association à accompagner, qui était initialement le thème de la recherche action.

L'ONG a compris que l'accompagnement tel qu'elle le fait, nécessite un groupe formel ou informel qui présente une volonté d'évoluer et une motivation à se faire appuyer par une organisation compétente dans le renforcement des capacités. L'organisation peut être suscitée par une personne physique ou morale mais il faut, au delà de l'aspect suscité, que les membres sentent l'intérêt de la création de l'organisation. Au niveau du Club des jeunes filles, la motivation de créer le club n'était pas du tout partagée par les filles qui ne percevaient pas la nécessité de réunir en association car elles ne partagent pas d'idéal commun. Par contre, cet idéal commun existe au niveau du groupe des femmes vivant avec le VIH/SIDA. Malgré le fait qu'ils soient des groupes dont la création est suscitée, ils fonctionnent bien et ils ont une motivation de voir leurs organisations se développer.

Cette analyse a permis à SongES de conclure qu'il est important que l'organisation ait un minimum d'éléments pour que l'accompagnement soit de qualité. En résumé, l'association peut être formelle ou informelle, suscitée ou pas suscitée mais il faut une volonté et une motivation à évoluer, le partage d'un idéal commun. Il est également important que le groupe soit bien défini, que la zone d'intervention soit assez claire, qu'il s'agit d'un domaine assez spécifique et que l'association dispose des ressources humaines.

Pour concrétiser l'approche « genre », SongES a ressenti la nécessité de travailler ensemble avec les différents groupes (hommes et femmes) tout en ayant des actions spécifiques avec le groupe de femmes par exemple sur la mise en confiance et la valorisation. Un autre constat est l'importance de travailler sur les perceptions des uns sur les autres, les femmes sur les femmes et sur les hommes et vice versa.